Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses

Band: 126 (2000)

Heft: 05

Artikel: Les projets

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-81487

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Liste des plantes

Daphne mezereum

Hydrangea macrophylla
Fuchsia

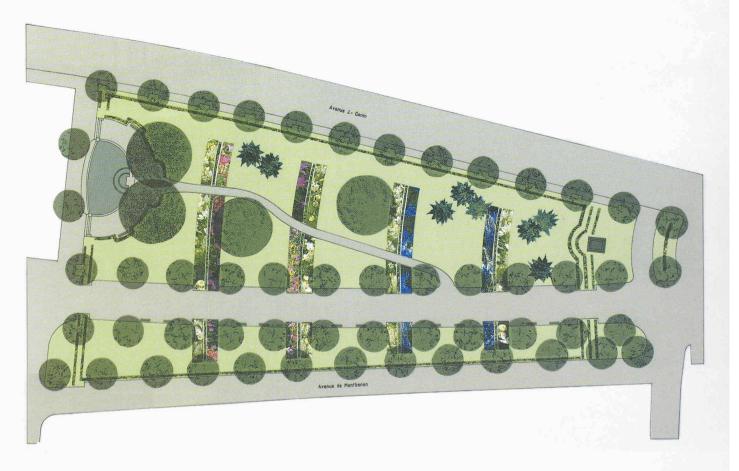
Anemone (différentes espèces)
Anémone du Japon
Aruncus dioicus
Astilbe (différentes espèces)
Astilbe
Astilboides tabularis
Campanula (différentes espèces)
Campanula
Cimicifuga (différentes espèces)
Cierge d'argent
Dryopteris filix-mas
Fougère mâle
Helleborus (différentes espèces)
Rose de Noël
Hosta (différentes espèces)
Rheum palmatum
Rhubarbe
Rodgersia (différentes espèces)
Rodgersie

Service des parcs et promenades, Lausanne Daniel Oertli: conception Secteur 4 d'entretien: réalisation

1. À l'**ombre**

lci, règnent les grands arbres. Lieu de passage, cet espace sur le trajet direct entre St-François et Montbenon n'a pas la vocation de jardin. Les badauds ne s'y arrêtent guère et perçoivent à peine sa présence.

Le réaménagement modifie ce statut grâce à un choix habile d'arbustes et de plantes vivaces préférant l'ombre. Des massifs linéaires, fleurissant au cours des saisons, rythment l'espace et lui donnent une forte identité, tandis qu'un groupe de dix érables du Japon, lien fédérateur entre l'arbre et l'herbe, s'éparpille sur la trame herbacée. Vestige de l'édition Lausanne Jardins '97, une haie de hêtres entoure ce jardin et lui apporte l'intimité invitant le promeneur à y faire une halte.



Paysagestion, architectes-paysagistes, Lausanne Jean-Claude Deschamps, plasticien Lausanne

2. **Rêves**

Liste des plantes

Hordeum vulgare

Agrostemma githago

Papaver rhoeas

Legousia speculum-venris

Centaurea cyanus

Myosotis arvensis

Matricaria chamomilla

Adonis

Delphinium consolida

Orge

Nielle des blés

Coquelicot

Mielle des blés

Coquelicot

Miroir de Vénus

Bleuet

Myosotis des

champs

Camomille

Adonis

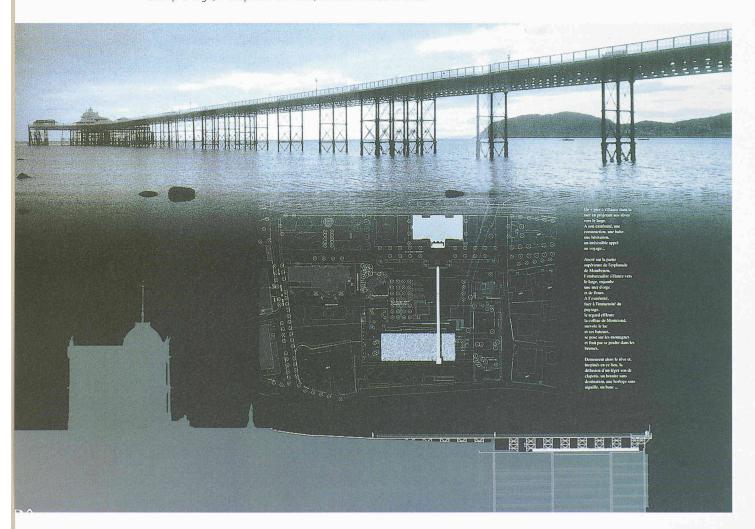
Relais temporaire entre le Palais de Justice, la promenade de Montbenon et la ville, un embarcadère débouche sur l'immense espace du bassin lémanique. Il est une invitation au voyage.

Trois expériences inédites attendent le visiteur qui choisit d'emprunter cette passerelle. Il est d'abord frappé par la mise en valeur, en direction du lac, de la symétrie du Palais de Justice, ainsi que par la parfaite coïncidence de cet axe de symétrie avec le Crêt de Montriond.

Ensuite, il découvre, semé sur la terrasse inférieure, un champ d'orge, métaphore de l'eau, ondulant sous la brise.

S'il se penche de plus près sur cette culture, il en perçoit la diversité: nielle des blés, coquelicot, miroir de Vénus, bleuet, myosotis, camomille, lin, mouron des oiseaux, adonis, dauphinelle...

Au bout de la jetée, enfin, une plate-forme d'embarquement induit une nouvelle sensation, plus globale, plus immédiate, de l'immensité de l'espace lémanique. Simultanément, quelques éléments suggèrent l'évasion: un léger son de clapotis, un horaire sans destination, une horloge sans aiguille, un banc blanc, un léger éclairage la nuit.



Liste des plantes

Allium schoenoprasum
Ciboulette

Hordeum jubatum
Orge à crinière
Ipomoea tricolor
Ipomée
Setaria italica
Zea mays
Maïs des champs

Corrado Piccoli, ingénieur civil Paola Cavallini, architecte Franco Leidi, artiste Marta Maria Maffucci, architecte et scénographe Giovanni Pollastri, ingénieur forestier Italie et Suède

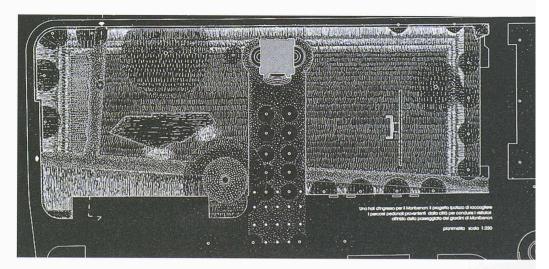
3. Quo Vadis?

Le jardin de l'allée Paul-Budry semble privé de configuration précise: les chemins en provenance de la Ville s'arrêtent contre la haie qui borde le terrain, une série d'éléments hétéroclites sont disposés là au hasard, le bruit de la route trouble le calme. Le projet transforme ce lieu en une sorte d'antichambre aux jardins de Montbenon: accueillant le visiteur, il doit l'amener sans l'arrêter à la promenade dans les autres espaces verts, plus séduisants, de l'esplanade.

Une large bande, composée de trois graminées annuelles, entourera le terrain sur trois cotés, ce qui lui donnera l'apparence d'une pièce à ciel ouvert. Quant au maïs planté le long du côté du parking du Casino, il formera un mur compact et uniforme qui soulignera la traversée de l'aire. Au

centre du terrain, sur la couche de terre recouvrant les chemins actuels, on sèmera une « prairie fleurie ». La Chapelle, le Monument et les grands hêtres s'élèveront au-dessus de la pelouse, laissée haute, où les canards du lac pourront trouver abri. Les accès, dans le prolongement des passages pour piétons existants, mèneront aux chemins, reconnaissables à leur pelouse tondue. Enfin, un « bois » de pieux blanchis, mêlé aux bouleaux, ponctuera la liaison entre le Casino et la Chapelle.







IAS n°05 · LAUSANNE JARDINS 2000 · 8 mars 2000

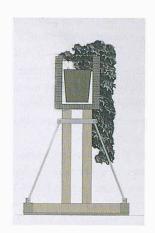


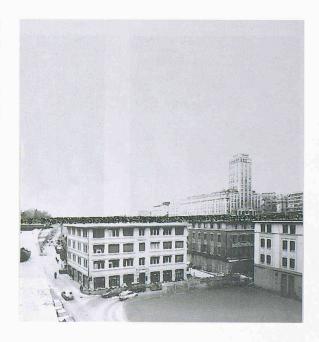
François Trachta, jardinier-paysagiste Jean-Daniel Berset, ingénieur civil Lausanne

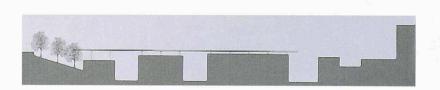
4. Pont-bisse

Entièrement maîtrisée et organisée, la nature qui nous entoure s'oppose à l'idéal d'un milieu naturel sauvage. Or cette image naïve est démentie par l'existence même de la ville, qui s'est construite contre une nature très souvent hostile à l'homme: c'est lorsque celui-ci a pu s'en protéger, la maîtriser et l'exploiter selon ses besoins, qu'il l'a reconquise. Aujourd'hui, elle peut être mise au service d'une intention, d'un propos, d'une idée. Au service de la ville, de l'espace, du mouvement et des perceptions. Par un choix subtil d'essences et de couleurs, d'odeurs et de bruissements, cette présence végétale domestiquée, redessinée et géométrisée, va susciter des émotions dans une ville construite pour s'en protéger.

D'une rive à l'autre. Mystère. Le concept joue sur l'ambiguïté, interroge la passerelle existante, interroge le passant. Depuis la plate-forme du Flon, depuis les rives, l'on ne sait si l'on y accède. Les rives sont-elles liées? Doivent-elles être liées? Fragile et résistante, cette ligne végétale met en valeur son environnement proche et lointain. Elle souligne l'horizontale sous laquelle plonge l'encaissement du Flon, révélant de façon forte et discrète cette particularité significative de Lausanne: sa vallée parallèle au lac.







Ipomée Haricot d'Espagne Gourde calebasse Atelier Pont 12: François Jolliet, Guy Nicollier, Antoine Hahne, architectes Pascal Heyraud, architecte-paysagiste Martial Chabloz, ingénieur civil Yaël Rion, décorateur Lausanne

6. Le Jardin des **Nolfs**

A l'opposé de la noble vue sur le lac et ses ouvertures au sud, la terrasse sur le Flon regarde résolument la ville au nord. C'est aujourd'hui un lieu incongru et bruyant, mais encore et toujours une esplanade généreuse, comme l'a voulue son concepteur. Le projet en fait un vrai point de vue, équipé de vraies longues vues pour saisir chaque détail, regarder comme il faut, mater à souhait, ce contrepoint de la villégiature lausannoise.

A travers l'œil subjectif du télescope, les hiérarchies se perdent, l'observateur devient voyeur, botaniste, voir ethnologue. Les échelles se confondent: ce qui a l'œil nu n'est qu'un toit mal entretenu devient une steppe peuplée d'être étranges...

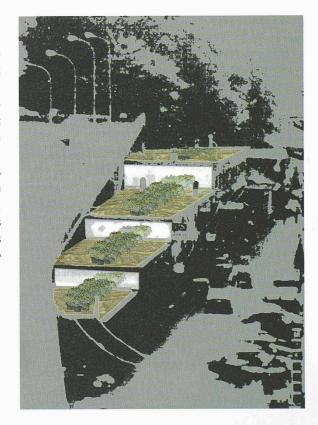
Car il y a fort longtemps, à une époque où le Flon n'était encore qu'un paisible cours d'eau au fond d'une vallée verdoyante, un peuple étrange en occupait les berges. Appelés Nolfs, ces petits êtres, étaient des cousins lointains des Servans des Alpes vaudoises, peuple légendaire de nains de montagne. Jadis poussés vers la plaine au cours d'un hiver particulièrement rigoureux, un groupe de Servans avait en effet élu domicile à cet endroit dans l'attente de jours meilleurs. Le printemps venu, conquis par la beauté idyllique et immaculée de la vallée ainsi que la présence bienfaitrice de la rivière (un torrent impétueux à l'échelle du Nolf), ils avaient décidé de rester...

7. **Tapis** volant

S'étageant à différents niveaux au fond de la vallée du Flon, quatre plates-formes forment un escalier qui prend naissance à l'Est. Recouvertes de morceaux d'écorce sur laquelle court une ligne verte longue de cent quarante mètres, se sont quatre tapis rayés qui se disposent à appareiller.

Ponctuant ces changements de niveau, les façades orientées au levant sont tapissées de miroirs qui dialoguent avec le soleil, tandis que la contre-pente qui monte du fond de la vallée assure l'illusion d'un proche envol.

Le soir, l'eau vaporisée le long de la verdure enveloppe les plates-formes dans un nuage et, au fil du temps, permet à la végétation de coloniser toute la surface. Taches de couleur, les pois de senteur lâcheront alors leur parfum aux courants qui l'emporteront jusqu'au fond de la vallée. Les tapis volants laisseront derrière eux un sillage odorant... il y aura quelque chose dans l'air de la vallée du Flon.











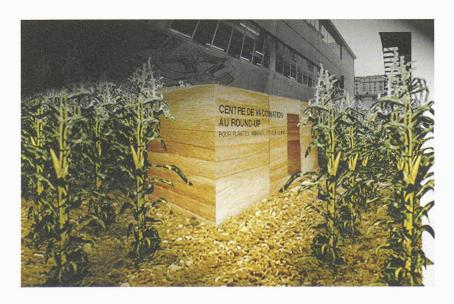


8. Un centre de vaccination au **Roundup** pour plantes, animaux, êtres humains

Ces dernières années ont vu le jardin devenir refuge, de la poésie et du bonheur, de la nature comme matrice, avec la nostalgie et l'inquiétude en toile de fond. Nous aimerions aujourd'hui quitter cet imaginaire timoré pour rendre au jardin son rôle de laboratoire, un lieu test d'expérimentation de la nature désormais entre manipulations génétiques et perturbations écologiques. A la façon de l'herbularius, ce jardin d'herbes médicinales du Moyen Âge ou des parcs urbains du XIXe siècle à vocation sanitaire, c'est le lien physiologique entre l'homme et la plante qui nous intéresse, un lien utile, nécessaire, vital, une relation alimentaire, médicale, énergétique autant qu'allergique ou toxique.

Proposer un centre de vaccination au *Roundup*, ce désherbant total le plus vendu dans le monde, c'est prendre conscience de l'interaction élargie qui existe aujourd'hui entre la plante et l'homme. Cette évolution engendrée par les biotechnologies et l'agro-alimentaire a supprimé la barrière des espèces, autorisant des hybridations génétiques entre le végétal et l'animal autant qu'un bouleversement des chaînes alimentaires. Entre le règne minéral, végétal et animal, les passages sont devenus monnaie courante, par les prions, par les gènes et nul ne peut plus affirmer aujourd'hui que telle substance ou telle maladie propre à un règne naturel ne deviendra pas active un jour dans un autre.

Notre jardin se donne comme un lieu de transmission et de dissémination du glyphosate, le principe actif du Roundup, selon une optique de prévention de santé publique et de prévoyance écologique. Deux méthodes sont adoptées: tout d'abord un programme de vaccination homéopathique pour les animaux et les êtres humains, lequel sera soumis à l'approbation de l'Office fédéral de la santé publique à Berne. Ce programme a pour fonction de sensibiliser voire d'enrichir le patrimoine génétique des hommes et des animaux, en résistance à la présence du Roundup dans les chaînes alimentaires. D'autre part, un champ de mais transgénique Roundup Ready® Corn sera installé en ville de Lausanne afin de permettre une pollinisation libre des autres espèces végétales par le gène Roundup Ready® CP4EP SPS DNA contenu dans ce maïs, une séquence génétique propriété de la firme Monsanto, laquelle rend la plante résistante à ce désherbant. Ce programme de dissémination dans l'environnement de ce nouveau gène a comme objectif de rendre possible des hybridations génétiques avec n'importe quel végétal, mauvaise herbe ou plante d'appartement, les rendant à leur tour résistantes au Roundup: une garantie pour l'avenir de la biodiversité.

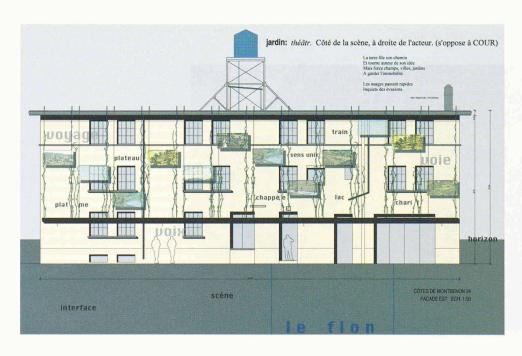


9. Jardin: théâtre

Le traitement d'une façade (en l'occurrence un ancien bâtiment industriel du quartier du Flon) assimilée à un jardin est un exercice difficile, dans la mesure où les références culturelles ou iconographiques sont rares. D'où une première recherche sur le mot « jardin », qui a débouché sur le rapport au théâtre (côté de la scène, à droite de l'acteur, s'oppose à cour), puis, sur le parti d'un traitement scénographique de la façade, qui sera encore plus manifeste lorsque le bâtiment qui lui fait face aura été démoli. L'idée de jardin comme décor était ainsi posée.

L'utilisation du sol étant par ailleurs exclue dans le cadre de cette opération, le jardin resterait suspendu. Mais contrairement à ceux de Babylone, la vocation de *Lausanne Jardins* s'attache à la valeur à la fois symbolique et éphémère du végétal, et la recherche consiste à maximiser son pouvoir évocateur par une opération minimale. Sur un plan métaphorique, il s'est donc agi de faire percevoir, en évoquant l'histoire du Flon, pourquoi et comment on pouvait aujourd'hui imaginer qu'un végétal bien réel puisse pousser sur cette façade.

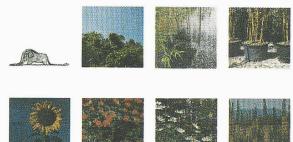




antes iys aurea et flexuosa Bambous i japonica Bambous Maïs des champs Philippe Béboux, Stéphanie Bender, Bruno Emmer, Patricia Léal, architectes Frédérique Burnier, paysagiste Lausanne

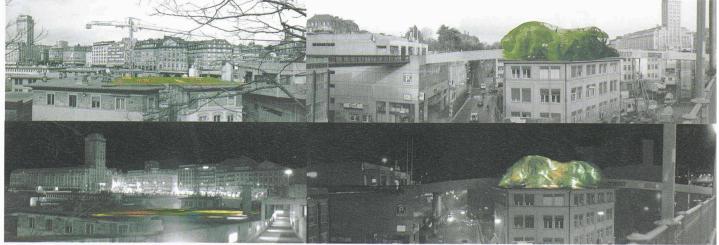
10. **Fibres** végétales

L'idée de base du projet est de jouer des contrastes et des oppositions propres au quartier du Flon (haut et bas, jour et nuit, végétal et construit). Uniformes par leurs toitures, les sites d'intervention offrent des situations contextuelles très différentes. Par analogie, cette série de jardins propose une variation sur le thème d'un matériau unique: la toile. Textile, fibre végétale ou synthétique, elle renvoie au mouvement, à la construction, au chantier, au processus de modification, d'évolution de la ville, mais aussi au monde végétal, à l'agriculture, à son rôle de protection. Tour à tour transparente ou opaque, souple ou tendue, ombre ou lumière, support ou abri, elle joue de ces différentes mises en œuvre avec le végétal. De jour, elle dissimule, protège et accompagne les jardins, sa couleur modifiant la lumière naturelle et sa perception. De nuit le rapport s'inverse: de voile, elle devient phare, emprisonnant la lumière, la diffractant et la dirigeant. La toile disparaît pour afficher son contenu végétal; serres lumineuses, lanternes sur la ville, les jardins sont alors la métaphore de la vie nocturne qui se déroule quelques mètres plus bas...





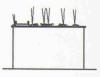
PLATEFORME DU FLON









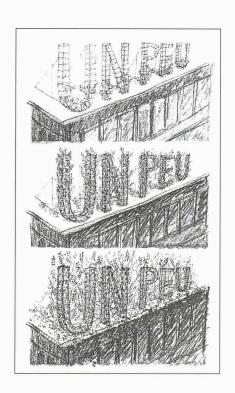


Maria et Bernard Zurbuchen-Henz, architectes Philippe Gueissaz, architecte et Séverine Gueissaz, étudiante en lettres Fabrice Schneider, entrepreneur paysagiste Etienne Lasserre, ingénieur civil Lausanne Liste des plantes

Pharbitis purpurea
Liseron à fleurs
pourpres

Phaseolus vulgaris
Auricot
Quamoclit coccinea
Liseron à fleurs
rouges
Thunbergia alata
Suzanne-aux-yeuxnoirs

11. **L** m'aime



Du pont Chauderon ou des rues du Flon, le passant découvre des lettres posées sur les bords du toit de la caserne des pompiers. Les mots, en se formant et en s'enchaînant, évoquent un lieu, un instant où se joue une scène composée d'odeurs, de sons, de couleurs, de lumière, mais aussi de jeu, de répétition. Quel que soit le point de vue choisi, la lecture demeure fragmentée et pour saisir le texte dans son entier, il faut faire le tour du bâtiment. Comme pour effeuiller la marguerite, un geste qui renvoie à une culture et à un imaginaire collectifs dont l'actualisation passe par l'expérience individuelle. Un peu, beaucoup, passionnément, à la folie, pas du tout...

Physiquement inaccessible, ce jardin se veut re-présentation d'émotions enfouies dans l'imaginaire. L'emploi de fers à béton et le choix des végétaux traduisent la banalité / simplicité de la comptine. L'intervention est légère et le jardin éphémère montre l'artifice de sa structure. Projet en hauteur, ce jardin évolutif s'associe au paysage des cheminées du Flon pour s'inscrire de manière plus large dans l'urbanité du lieu, dont les enseignes publicitaires horizontales sont une des caractéristiques. Comme elles, il sera éclairé la nuit.



Liste des plantes

Cosmos (différentes espèces)

Nigella damascena Omphalodes linifolia

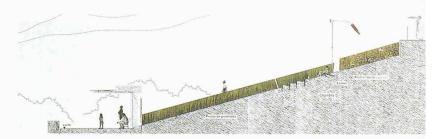
Rudbeckia hirta Xeranthemum annuum Cosmos Nigelle de Damas Petite bourrache Rudbeckia Marie-Hélène Giraud, architecte et paysagiste Claudine Romer Charles, architecte Genève

12. Chambres avec vues

« Un vent qui tourne, et tout est transformé, couleurs, densités, dimensions. La montagne, aujourd'hui pesante de ses masses échafaudées, demain s'éloignera, subtile, évaporée; un jour fleuve, un jour mer, le lac est tantôt bure, tantôt soie, verre ou plomb, nacre ou asphalte; (...) » Paul Budry: « François-Louis Bocion, le peintre du Léman »

La colline de Montriond est un belvédère et son sommet aménagé comme tel: table d'orientation, longue vue, mais aussi rambarde prévenant une chute improbable dans les abîmes lacustres. Les unes dirigent le regard, l'autre l'entrave; chacune, par une précaution excessive, ramène l'horizon à un point précis, celui où l'on doit se placer pour l'embrasser. En revanche, le coteau permet de retrouver un panorama sans obstacle. Être sur le coteau, c'est s'intégrer à ce grand paysage, par la vue lointaine mais aussi par le contact avec la terre, la végétation et l'air; l'occasion de renouer avec les plaisirs ordinaires du déjeuner sur l'herbe, de la sieste au jardin, du grésillement des insectes, du froissement des herbes ondulant sous la brise.

Le projet plante le coteau entier d'une prairie, où des chambres simples ou doubles sont réservées par une tonte régulière. Elles sont équipées de transats et d'un mât-girouette, qui signale l'emplacement de chacune, donne l'orientation principale des vents et permet de se positionner dans le monde.



COLLINE DE MONTRIOND





Studio Prolix: Martine Bouchier, artiste et architecte Philippe Nys, docteur en philosophie et enseignant en arts Jan Stoemelinks, architecte-paysagiste Paris

Liste des plantes

Acer palmatum

Buxus sempervirens

Hosta undulata

Gypsophila elegans

Fuchsia (différentes espèces)

Begonia tuberhybrida pendulat

Impatiens walleriana

Erable du Japon
Buis formé en boule
Hosta
Gypsophile
Fuchsia retombant
Bégonia retombant

13. Lumières **bleues** Attention Jardins!

Interpellé par de grandes bannières marquant l'entrée principale du parc, le promeneur entre sous les ombres protectrices de la forêt. Dissimulée aux regards, une sphère miroitante tournoie et diffracte ses rayons. Une attention particulière, légère et joyeuse, est apportée à l'entrée des enfants: pour les festivités, une nuée de papillons s'est posée sur les branches des arbres et le maître des lieux s'est doté d'un énorme noeud papillon. D'abondantes gerbes florales posées sur des souches parsèment le parcours et domestiquent la forêt, tandis que les candélabres créent des halos mystérieux. Rehaussée de toile bleue illuminée la nuit, l'entrée du jardin botanique se transforme en lanterne magique.

Le long mur et les marches de l'escalier monumental sont recouverts d'un film holographique qui capte et diffracte les rayons du soleil. A l'issue de l'ascension, d'où qu'il vienne, le visiteur découvre un volume pictural placé au bout de la langue verte s'étalant sur la plate-forme supérieure. Tel un écrin, il protège un érable rare et précieux, visible/invisible à travers des écrans semi transparents. Baignée dans un brouillard blanc de gypsophiles élégantes, l'installation répond à la rondeur de la conque musicale, où des étoiles inconnues apparaissent petit à petit dans le ciel de la voûte. Les trois gros yeux de la longue vue Galaxy observent l'ensemble: Attention jardins!



Liste des plantes

Tillandsia (différentes espèces) Cheveux de sorcière

Guzmania Broméliacée

Aechmea fasciata Broméliacée

Cryptanthus Broméliacée

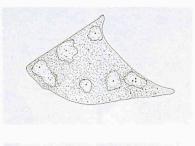
Oncidium Orchidée

Platycerium bifurcatum Fougère corne-de-cerf

14. Des journées entières dans les **arbres**

Situé à proximité du belvédère de Montriond, le site de l'intervention est une vaste clairière dégagée, bordée de nombreux arbres adultes. Une prairie de fauche, dont la composition floristique évolue chaque année au rythme de l'entretien, en occupe le centre. Ce lieu introverti contraste fortement avec le caractère aérien et dilaté de l'espace voisin.

Par la mise en place de végétaux exotiques, évoquant des territoires lointains sous des latitudes plus chaudes, le projet veut interpeller le visiteur sur le mode de la surprise, de l'inattendu et du changement d'échelle. La rencontre insolite de ces nouveaux venus avec la végétation locale ne doit toutefois pas influencer l'évolution de la prairie, si bien que ce voyage offert à travers les plantes s'affranchit du sol pour privilégier une installation aérienne. La situation ombragée, la disposition en périphérie des arbres, ainsi que leur âge et leur hauteur permettent en effet d'y suspendre, en contraste ou harmonie avec leur ramure, diverses curiosités allochtones.









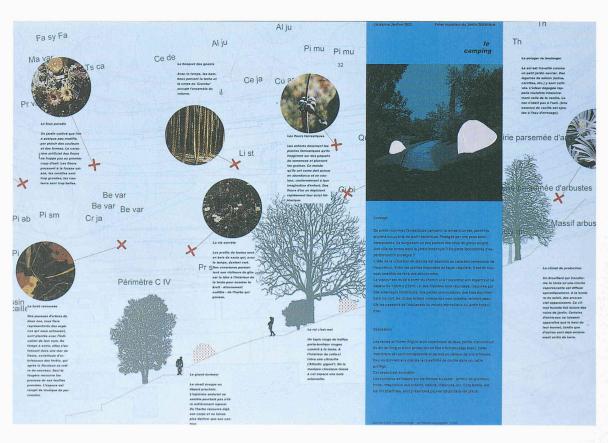
Richard Truninger et Stéphane Kuhn, architectes-paysagistes Christine Fueter, scénographe Dani Hany, musicien et compositeur Zurich

15. Le Camping

Liste des plantes
Cucurbita maxima
Potiron
Lactuca sativa
Brassica oleracea
Colrave
Amaranthus caudatus
Antirrhinum majus
Calceolaria
Celosia
Cosmos
Solanum pseudocapsicum
Cucurbita maxima
Potiron
Caltue pommé
Chou fleur
Colorave
Amarante
Amarante
Amarante
Colrave
Amarante
Colrave
Amarante
Colrave
Colrave
Amarante
Colrave
Colrave
Amarante
Colrave
Colrave
Amarante
Colrave
Colrave
Colrave
Colrave
Amarante
Colrave

De petits « univers » fantastiques campent, le temps d'un été, parmi les anciens occupants du jardin botanique. Protégés par une peau semi-transparente, ils surgissent un peu partout des talus de gazon soigné. Une ville de tentes dans le jardin botanique? De petits laboratoires d'expérimentation protégés?

L'idée de la collection de plantes est associée au caractère temporaire de l'exposition. Entre les plantes disposées de façon régulière, il est de nouveau possible de faire des découvertes. Le visiteur est invité à sortir du chemin et à concentrer son regard sur un espace de 1,50m x 2,00m. Là, des histoires sont racontées, inspirées par des voisinages inhabituels, de petites provocations, des tons peu familiers. La nuit, les tentes brillent comme des vers luisants, rendant attentifs les passants de l'esplanade au monde merveilleux du jardin botanique.

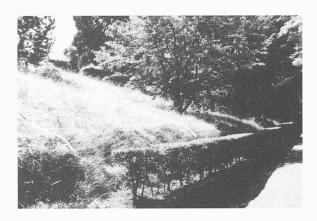


16. Les **lances** d'Ucello

Ce projet fait appel à un seul végétal: la sansevieria, une plante tropicale aux feuilles en forme de glaive, communément appelée « épée de Saint Georges » au Brésil. Ses feuilles dures, sa géométrie, sa forme sculpturale et son apparence artificielle aiguisent la curiosité, appellent le toucher...

Sur la colline de Montriond, l'allure guerrière de la plante sera mise en oeuvre dans une composition inspirée d'un tableau de bataille peint par Paolo Uccello (« La Bataille de San Romano », env.1436, National Gallery, Londres). Trois lignes - reproduisant trois lances du tableau – seront tracées sur la pente triangulaire de la colline et matérialisées par une succession de sansevieria. Représentation symbolique du champ de bataille, la pente abrupte à cet endroit permet d'accentuer l'effet de verticalité des lignes, tandis que sa forme triangulaire offre diverses perspectives de rapprochement, d'éloignement et de croisement. Vue du bas de la colline, l'oeuvre se dressera à l'image de la toile, fidèle reflet de ses principales lignes de composition.

Cette oeuvre est dédiée à Ronaldo Brito, poète, critique d'art et professeur à Rio de Janeiro.









Service des parcs et promenades, Lausanne Daniel Conus, Jean-Daniel Ducret et Yves Lachavanne: conception Secteur 1 d'entretien et établissement horticole de La Bourdonnette: réalisation

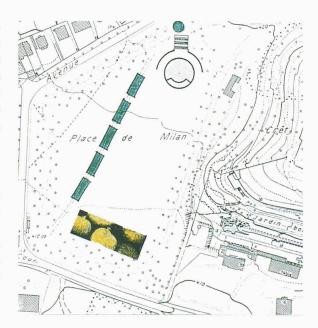
Liste des plantes
Cucurbita maxima
Lagenaria siceraria var.
Lagenaria siceraria var.
piriformis

Potiron
Calebasse longissima
Calebasse à forme
de poire

17. La **Chenille**

Vaste surface plane engazonnée et bordée d'allées d'arbres, la Place de Milan s'étend à l'ouest de la colline de Montriond, l'ensemble constituant l'un des plus beaux espaces verts de la ville. Pour signaler la présence des divers jardins discrètement nichés sur la colline, le projet s'installe au cœur de la place, sur le petit cheminement qui la coupe en deux du nord au sud. Les visiteurs, promeneurs et autres « pendulaires » passeront sous une longue voûte végétale, intervention éphémère qui modifie les usages et le paysage, le temps de Lausanne Jardins 2000.

Entrecoupé d'ouvertures, ce tunnel de près de cent mètres de longueur présente une enveloppe à coloniser d'une surface de mille deux cent mètres carrés. Le choix s'est porté sur une cucurbitacée africaine extrêmement volubile, capable de développer dix mètres de tige par an et produisant des fruits spectaculaires et étranges appelés gourdes bouteilles. Vue de l'extérieur, l'enveloppe du tunnel prendra progressivement l'aspect d'une grosse chenille verte et velue, tandis qu'au sol, une place sera réservée au traditionnel potiron, qui remplira un chaudron de soupe à la courge le dernier jour de la manifestation sur la très populaire place de Milan.



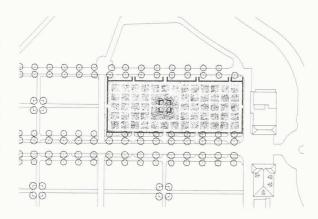


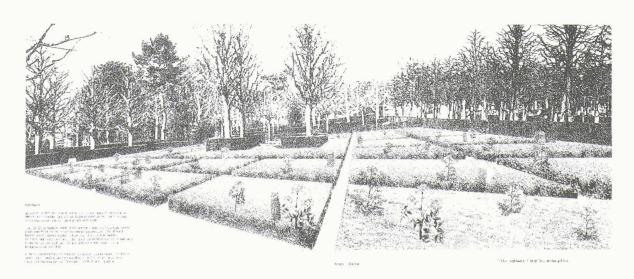
19. Hermès et **Angélique**

Des chemins d'herbe de 80 cm de largeur sont tondus selon un schéma régulier dans la prairie haute de 60-80 cm. Presque carrées, les surfaces obtenues sont sporadiquement plantées d'angéliques, dont le port et la taille constituent un point de repère supplémentaire. Au gré de son parcours sur les chemins tondus, le visiteur découvre dans les surfaces, une disposition irrégulière de cubes et de volumes géométriques en argile s'inspirant du mythe d'Hermès. (L'étymologie du nom Hermès est probablement liée aux monticules pierreux (*Ermaxes*) – signalant un chemin, une frontière ou l'emplacement de tombes -, sur lesquels une tradition antique voulait que chaque passant jette une pierre.)

La matière introduit une signification fondamentale: sous l'effet des changement climatiques, l'argile s'altère, les angles à l'origine vifs s'arrondissent, s'effritent et les formes deviennent plus floues. C'est la terre qui peu à peu retourne à la terre. Contrastant avec l'inaltérabilité des pierres tombales, les éléments d'argile traduisent les manifestations de la vie et son caractère éphémère. Au fur et à mesure de leur disparition, la végétation prend le dessus, la croissance de la prairie - et en particulier de l'angélique - reléguant les éléments existants, chemins et haies, à l'arrière plan.







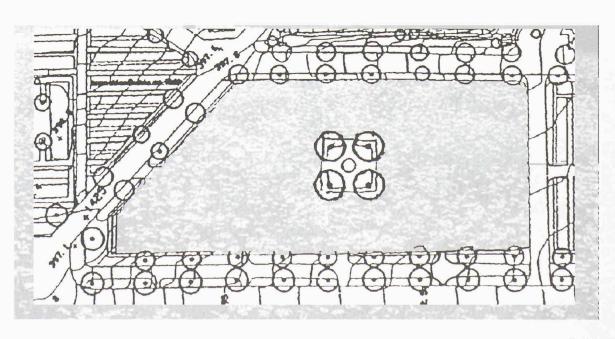
20. Le **champ** de repos

Par des mesures très discrètes et retenues, le projet cherche à révéler une situation donnée, sur une parcelle temporairement inoccupée du cimetière du Bois-de-Vaux, comme espace particulier et significatif, dont il s'agit de protéger et de sauvegarder le statut ouvert, indéfini.

L'intervention consiste pour l'essentiel en la remise en état - pour ainsi dire la revitalisation - du point d'eau abandonné et délabré qui se trouve au centre, un entretien permanent et approprié du site étant une partie fondamentale du projet. La vasque en béton est assainie, le ravitaillement en eau rétabli et la petite place centrale (revêtement du sol et bordures notamment) restaurée à fond. Les activités de jardinage se limitent aux soins prodigués à la végétation existante, à l'exclusion de nouvelles plantations. A côté des haies d'ifs et des quatre arbres centraux, un magnifique champ de marguerites (provisoirement installé par les jardiniers du cimetière) est repris comme un élément substantiel du projet. Aux endroits où l'épaisse haie qui cerne l'endroit est entrecoupée, une clôture basse d'environ 80 cm en interdit l'accès. Le visiteur doit prendre une certaine distance pour apercevoir le cœur du dispositif - le point d'eau aménagé d'une façon parfaite - mais cette vue, préservée par la haie, demeure partielle.



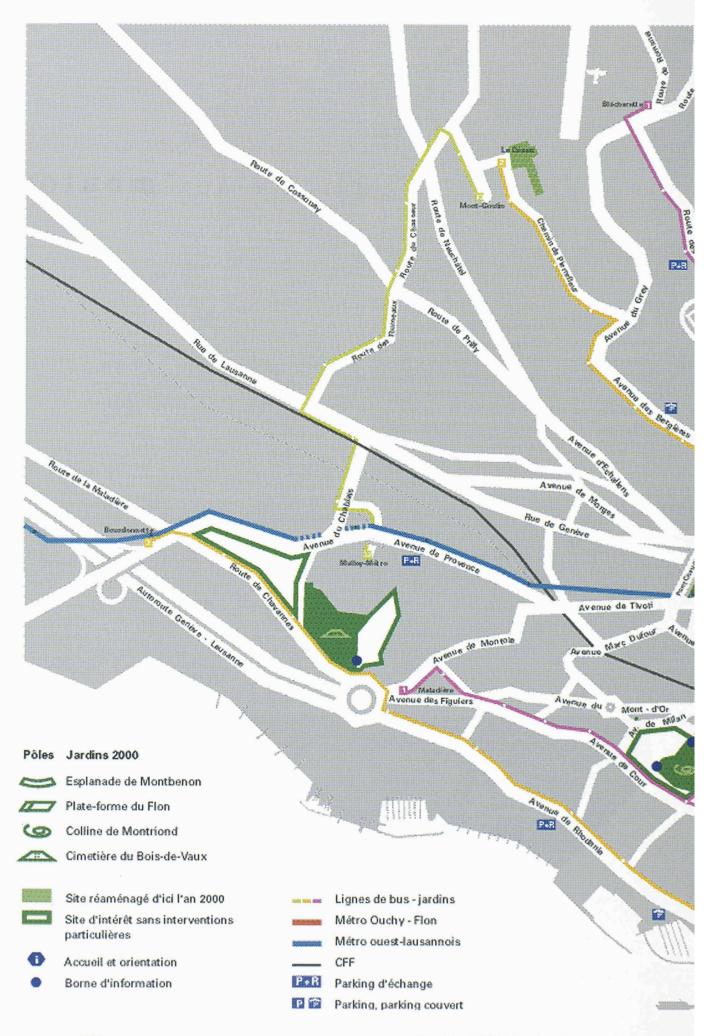


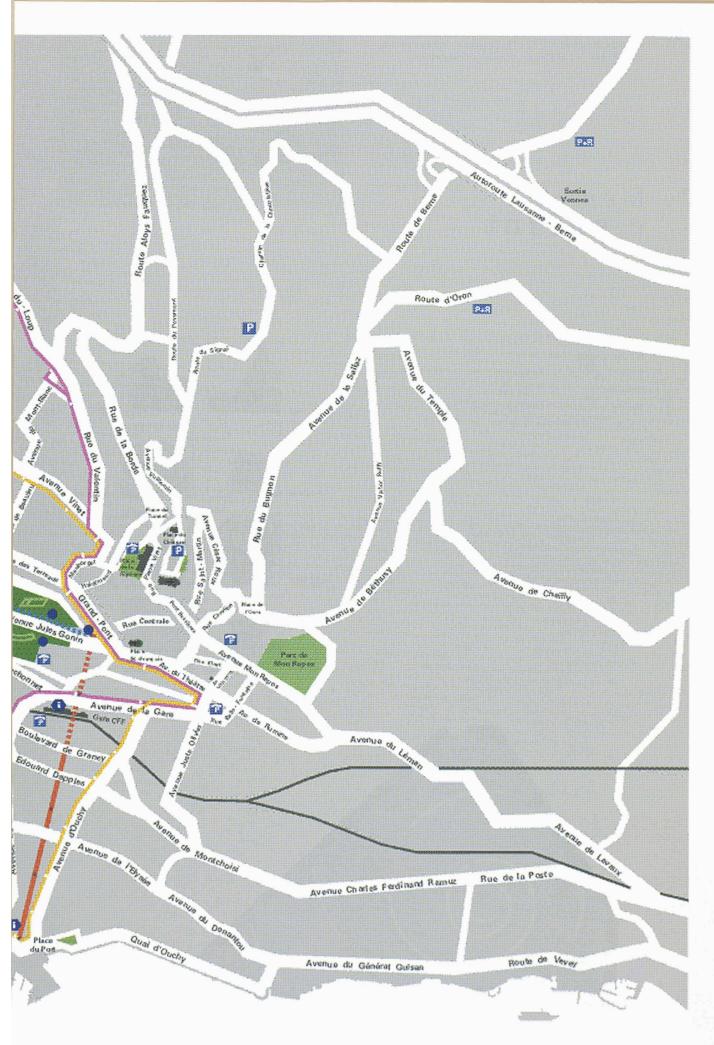


21. Pré-aux-moutons

Aire provisoirement désaffectée où cinq moutons viennent s'établir le temps d'une saison, cet espace est soigneusement clos et subdivisé en quatre parties respectant la trame d'origine structurée par des haies. Chaque enclos sert de pacage alterné – ce qui met en relief le dessin – tandis qu'au centre, le bassin est momentanément converti en abreuvoir avant que son eau revienne prolonger la vie des fleurs du souvenir.







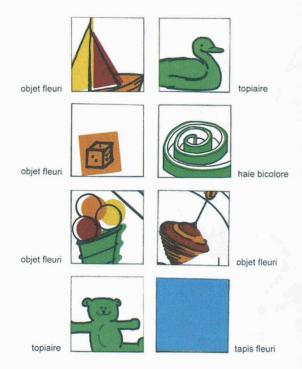
Service des parcs et promenades, Lausanne Claude Rochat et Paolo Fornara: conception cimetière du Bois-de-Vaux: réalisation

Liste des plantes
Alternanthera
Thunbergia alata
Ipomoea tricolor
Hedera helix
Tagetes patula
Lantana camara
Ageratum houstonianu
Taxus baccata

Alternanthera
Thunbergia
Ipomée
Lierre
Oeillet d'Inde
Lantana
Agératum
If
Cinéraire

22. Mémoire d'**enfant**

Le cœur du jardinier est attristé par la mort de l'enfant reposant à proximité. La tombe lui inspire pourtant une vision d'insouciance et de gaieté: une toupie qui tourne, un canard qui cancane, un ours qui ronfle. Instant suspendu d'un moment de jeu – les jouets jonchent le sol sur un tapis bleu – d'où l'enfant aurait subitement disparu.





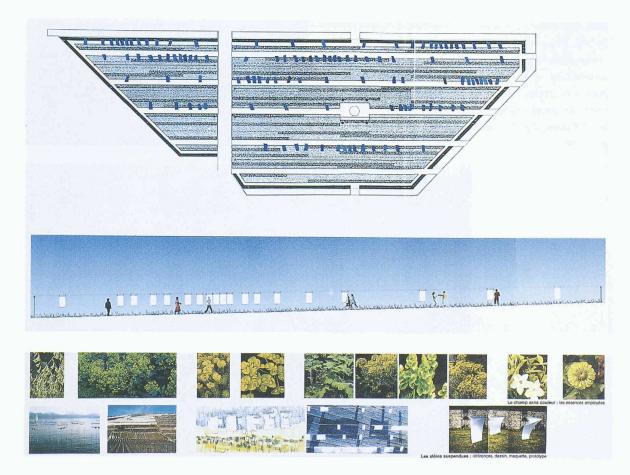
Réséda Clochette d'Irlande Oreille de lièvre Zinnia Lisianthus Tabac d'ornement Fenouil

23. La Blanche envolée

Parfois, au Bois-de-Vaux, l'espace tombal laisse place au sol nu des zones désaffectées, violent effacement de la mémoire. Comment rendre une présence réelle, ne seraitelle qu'éphémère, à ceux dont le nom a été effacé? Comment marquer le souvenir d'une présence disparue et l'attente d'une présence nouvelle? Ce jardin évoque un intervalle de temps consacré par un triple effacement: effacement de la structure, effacement de la matière, effacement de la couleur.

Un dispositif est suspendu au ciel comme si la structure géométrique du sol où se logent les tombes se soulevait: des panneaux blancs, mats et translucides, suspendus verticalement, forment un champ de stèles horizontal au-dessus de la pente naturelle. Elles vibrent au vent et diffusent la lumière. Le promeneur est invité à un double passage: passage du regard au-dessus, puis au-dessous du champ de stèles, comme à travers les strates temporelles du cimetière; passage du corps au travers des lignes de stèles où, devenant ombre, il s'absente un instant.

Le lit réservé aux morts, libéré des tombes est semé de fleurs sans couleur. Elles effleurent à peine le sol et laissent voir la terre par respect des générations ici ensevelies. Leur floraison étrangement verte vient en négatif du cimetière, où chaque tombe est une touche de couleur composant une mosaïque changeante. Leur apparition est comme la révélation soudaine d'un principe de vie que rien ne peut interrompre.



24. La présence de l'absence

Sur une parcelle du cimetière devant être désaffectée, l'évacuation des sépultures éliminera les signes qui signalaient «l'absent ». La mise en évidence et l'interprétation de cette suppression constituent le thème du projet.

A l'issue de la procédure de désaffectation habituelle, quelques bordures de tombes prises au hasard seront laissées intactes. Le terrain sera aplani et engazonné à la hauteur de ces bordures, tandis que les pierres tombales correspondantes seront provisoirement mises en civière dans un dépôt du carré central, où le chemin se fait plus abrupt et plus étroit quand il passe entre les deux étagères en bois cru. Sur les emplacements retenus, le socle commun à toutes les tombes du cimetière sera remplacé par un récipient carré peu profond, à l'intérieur laqué en noir, qui se remplira d'eau quand il pleut. La surface de l'eau agira comme une membrane sensible, dont l'effet variera selon l'angle de vue du spectateur. De près, elle donnera l'impression d'un puits noir, tandis qu'à une plus grande distance, l'eau calme qui reflète la lumière, luira comme un miroir. Une inversion optique se produira pour le spectateur selon son point de vue et ses mouvements. Le projet s'attache à la relation entre les traces changeantes dispersées dans le terrain et les fragments accumulés au centre.





Souci à fleur simple Tournesol Ipomée Elèves de Floréal et d'Arc-en-ciel avec L'Atelier du paysage, architectes-paysagistes: Barbara Roulet

18. Jardin de choses

Projet dans le projet, les jardins d'écoles mobilisent quelque trois cent élèves entre six et onze ans: deux classes de l'établissement primaire Eglantine, onze classes de Floréal, auxquelles s'ajoutent une vingtaine d'enfants un peu plus âgés du Centre de logopédie l'Arc-en-ciel. Sens de la démarche: la création de classes « vertes ». Les écoliers imaginent et projettent leur jardin, ils l'aménagent avec l'aide de paysagistes mandatés par Lausanne Jardins 2000 et de jardiniers de la Ville. Doucement, ce lieu de l'imaginaire et du jardinage devient un lieu d'apprentissage. L'expérience, si elle se montre concluante et si les maîtres le désirent, trouvera un prolongement au-delà de la manifestation. Sous cette même rubrique mais à un tout autre niveau, s'inscrit le projet de l'école d'architecture Athenæum. Après un concours d'idées interne, une équipe d'étudiants réalise un jardin pour l'établissement, sur son propre sol, attenant à la place de Milan et à la colline de Montriond.

Une palissade mouvementée, haute de 2m50, vive en couleurs et colonisée par des plantes grimpantes, inscrit les limites tumultueuses de ce jardin d'expériences, laboratoire vivant animé par des écoliers des collèges de Floréal et de l'Arc-en-ciel.

Passage obligé, un portail donne accès à ce véritable jardin clos (hortus conclusus), où un paysage onirique s'offre au regard: mer de soucis et tournesols géants, carreaux d'expériences, dans lesquels s'agitent des enfants, acteurs principaux et alchimistes des lieux. Chaque classe dispose d'un tel carreau, qu'elle aménage et entretient de façon autonome. Un escalier, trait d'union entre ce « jardin de choses » et le jardin botanique, permet de découvrir ce microcosme expérimental dans son ensemble et de poursuivre l'itinéraire des jardins de Montriond.



Liste des plantes

Zinnia elegans

Cosmos bipinnatus

Cléome

Helianthus annuus

Delphinium ajacis majus

Zinnia

Cosmos

Cléome

Tournesol

Pied d'alouette

26. Ecole buissonnière

Des enfants de huit et neuf ans « imaginent le jardin » et investissent une ancienne terrasse du parc de Mon-Repos. Pour eux, le jardin, c'est un sentiment d'insularité, l'émoi des cinq sens, la présence de l'eau, l'observation des animaux hôtes, le jeu – se cacher, se perdre, explorer, cultiver...

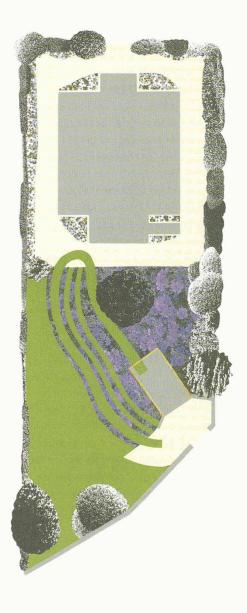
Témoin remarquable de l'histoire de l'art des jardins, le parc Mon-Repos fut réalisé de 1817 à 1843 par Vincent Perdonnet avec le concours du «jardinier-décorateur» parisien Monsallier et de l'architecte Louis Damesne. Depuis l'automne 1999, la Ville de Lausanne en a entrepris la restauration et le jardin des enfants y occupe une ancienne terrasse de vigne dont l'exposition se prête à un but pédagogique: la culture et l'acclimatation de plantes.

Le projet reconnaît les trois aires existantes: un bosquet de vieux ifs, une partie terrassée de fascines qui seront enrichis, et une friche renouvelée. Il offre différentes relations au site, selon différents parcours.



Fuchsia Gypsophile Impatiens Tabac d'ornemer Filipe Quinta, Portugal Jean-Michel Perrin, Genève Julie Schoepler, France David Stauffacher, Berne Mélany Studer, Vaud

28. **Ultra**violet



Traversant en diagonale la Place de Milan, le visiteur de Lausanne Jardins 2000 découvre, parmi un alignement d'habitations grises, une colline violacée surplombant dignement le carrefour. Se rapprochant, il reconnaît le jardin métamorphosé de l'Ecole d'Architecture Athenaeum, dont le garage transformé en lieu d'images l'accueille. Des courbes alternant le vert et le violet révèlent la typologie du terrain et l'attirent dans un parcours ascendant. Les ondulations d'un chemin semblable à un ruban posé sur le sol le conduisent à un espace en terrasse. Il se retrouve alors face à la Place de Milan assis sur la boîte à images sous une structure orthogonale faite de bois. Puis, se décidant à emprunter l'un des deux passages bordant l'école, où le blanc de la végétation illumine un lieu constamment ombragé, il se retrouve dans le monde urbain.

